



Photo: © Marc Zimwé

Mobile en ville L'âge de *raison*

Créé en 1998, Mobile en ville, trublion des routes, roule désormais avec les grands. L'association s'est imposée comme une référence en matière d'accessibilité des objets roulants de tout poil : rollers, fauteuils, poussettes... Sollicitée par des organismes locaux, institutionnels ou privés, Mobile en ville multiplie les accords pour développer ses projets, comme HandiCité avec SFR et HandiMap avec la Mairie de Paris. Cela tout en préservant les randonnées du dimanche qui font sa popularité.



L'aventure a commencé en 1998 : quelques amis dressent une cartographie d'accessibilité aux rollers des trottoirs de Paris et décident d'étendre leur recensement à toutes les roulettes. « Du moment que ça roule : rollers, fauteuils, poussettes... », énumère Cédric Bouquet, secrétaire

de l'association. *Il existe de fait une solidarité entre toutes les formes de roulettes face aux embûches de la vie quotidienne : les trottoirs, les marches, les plots... Du coup, nous ne sommes pas une association de représentation de personnes handicapées, mais une association spécialisée dans l'accessibilité des roulettes. »*

D'abord Paris, puis la province. L'accessibilité aux trottoirs puis, dès 2000, à tous les types de transports, aux établissements publics, aux commerces... Le plus naturellement du monde, Mobile en ville étend ses compétences. Au point de s'imposer aujourd'hui dans le domaine spécifique du conseil en accessibilité des roulettes. « Mobile en ville a acquis une véritable maturité grâce à une bonne analyse du terrain, estime Cédric Bouquet. Désormais, Mobile en ville est davantage dans la consultation en amont avec les institutionnels. Par exemple avec la RATP, le conseil régional d'Ile-de-France et la Mairie de Paris dont nous sommes devenus des interlocuteurs du service voirie. Ou encore le projet HandiCité avec SFR (voir encadré). »

HandiCité : l'accessibilité par téléphone

Mobile en ville a réalisé, en partenariat avec SFR, un nouveau service de recherche de proximité de lieux accessibles aux fauteuils roulants : parkings, toilettes, places de stationnement, restaurants, arrêts de bus ou de tram, distributeurs de billets. « Nous avons participé à la constitution des bases de données de ces sites accessibles à Paris et Nantes, et aux conseils donnés aux releveurs d'informations, explique Alexandra Acloque. Les informations peuvent être consultées sur tous les téléphones portables, en mode wap, sans abonnement spécifique, sans surtarification. » On obtient ainsi la géolocalisation, sous la forme d'un plan de proximité, soit du lieu le plus proche de l'endroit où l'on se trouve, soit en consultation préalable pour prévoir son itinéraire. Le service, disponible depuis novembre 2005, compte déjà 100 à 200 connexions par mois.

DU CONSEIL DE TERRAIN

Sans renier ses origines plus folkloriques – les rollers, les sorties dominicales, les actions chocs contre le stationnement gênant sur les empla-

cements GIC/GIG – Mobile en ville s'oriente résolument vers l'activité de conseil institutionnel. Même si l'association vit encore des cotisations de ses adhérents, de dons et du mécénat, certaines prestations sont désormais payantes, comme un véritable bureau d'études.

Mobile en ville poursuit parallèlement son travail de recensement des sites accessibles pour compléter les informations disponibles sur son site Internet. « Nous effectuons principalement des enquêtes



terrain incognito, précise Alexandra Aclouque, la présidente. Il ne s'agit pas de jouer la provocation, mais de consigner les défaillances. On fait un courrier pour dire qu'il y a des anomalies ; on propose des solutions, on présente des schémas. Nous travaillons avec les institutionnels en respectant et en analysant leurs contraintes. La question est de savoir comment concilier les contraintes de chacun. »

SUR LE TERRAIN

« Nous réalisons un travail pour visiter lieu par lieu, discuter avec les gérants, les responsables, pour leur signifier les problèmes d'accessibilité, pour-suivre Alexandra. Rien n'est fait par téléphone, car sinon on ne se rend jamais compte des réalités. Par exemple, pour les gares, quand la SNCF parle d'accessibilité, il s'agit d'accessibilité aux quais ; cela ne veut pas dire que vous pourrez accéder aux trains ! Et nous, on s'en moque bien d'accéder aux quais pour regarder passer les trains ! » Emmanuel Delagarde, le responsable de la thématique transport,

est un acharné. « Je teste moi-même les trajets à Paris et en banlieue. Des dizaines de lieux, toujours seul, pour me mettre bien en situation. » Du coup, il a dégusté les meilleurs : bloqué avec son fauteuil électrique dans un RER, sans station accessible, il a dû attendre la fin du service de nettoyage pour regarder sa station de départ. Incident voyageur, il met quatre heures pour faire Le Bourget-porte d'Orléans. Emmanuel se délecte des incongruités de certains aménagements. « Un

exemple ? La ligne 1, accessible uniquement aux deux stations de La Défense. » De retour chez lui, il consigne toutes ses observations sur un plan grâce à un code couleur d'accessibilité, similaire à celui des pistes de ski. Ces informations sont ensuite disponibles en ligne sur le site Internet de l'association :

« Nous lançons d'ailleurs un appel à des bénévoles pour compléter notre base de données à l'aide d'un questionnaire d'accessibilité pour toutes les gares de France. »

NOUVELLE SAISON DE RANDONNÉES

Pas question pour autant de perdre la spontanéité et la réputation de proximité de l'association. « Rien ne vaut le concret, rappelle Emmanuel Delagarde. Les gens ont besoin de vivre l'expérience de l'accessibilité. » D'où l'organisation de randonnées, visites touristiques, rallies, chasses au trésor, ainsi que les parcours d'accessibilité proposés par l'association. « Nous réalisons régulièrement des parcours d'accessibilité, depuis 2003, sur la place de l'Hôtel de Ville, indique Alexandra. Au départ nous animions ce parcours mis en place par la Mairie de Paris, puis d'autres municipalités et associations nous ont demandé d'organiser ce type de manifestations qui constituent un événement pédagogique et médiatique. »

« Dans l'historique de l'association, les randos sont arrivées après la cartographie, rappelle Cédric Bouquet. Mais elles sont plus médiatiques parce que plus "fun". Elles constituent une vitrine de l'association, un projet plus pédagogique, plus ludique ; l'occasion aussi de sensibiliser les personnes. » Des randonnées printanières qui sont ainsi devenues une véritable institution. Retrouvez-les chaque deuxième dimanche du mois, à partir du 9 avril.

Louis Guinamard

Mobile en ville

1 rue de l'Internationale
BP 59 - 91002 Evry. Tél. 06 82 91 72 16.
e-mail : mev@mobile-en-ville.asso.fr
Site Internet : www.mobile-en-ville.asso.fr
Saison rando à partir d'avril,
chaque 2^e dimanche du mois.
Départ des randonnées à 14 h 30
place du Palais-Royal - 75001 Paris.
Retour au même endroit à 18 h 30.

Handimap, la cartographie réactualisée

Mobile en ville développe actuellement le projet Handimap, créé en partenariat avec la Mairie de Paris.

« Il s'agit d'une réactualisation complète de notre cartographie d'accessibilité, mais cette fois avec de gros moyens, explique Cédric Bouquet. En 1997, nous réalisons la cartographie à la main, sur des cartes photocopiées. Maintenant, grâce à l'implication et au partenariat de la Mairie de Paris, nous avons les moyens de la réaliser avec des outils informatiques. » Entre autres avantages : une saisie moins fastidieuse, des mises à jour plus rapides, ainsi que des calculs de parcours et des données qui peuvent être réutilisées dans d'autres contextes. Mais tout cela sera livré à partir de 2007.